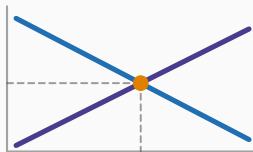


Principes d'économie

Chapitre 8 : Application : le coût de la fiscalité



Jaouad Madkour

Faculté d'Économie et de Gestion de Tanger · 27 août 2026

Une taxe coûte plus qu'elle ne rapporte

Le calcul complet

Ce qui fait varier la perte sèche

Ce que ce chapitre ne dit pas

Ce qu'il faut retenir

Une taxe coûte plus qu'elle ne
rapporte

Ce que l'État encaisse n'est pas ce que la société perd

Le chapitre 6 a montré qu'une taxe de 5 dirhams sur les dattes rapporte 250 dirhams à l'État. Acheteurs et vendeurs supportent la charge à parts égales.

Mais ce que les uns perdent dépasse-t-il ce que l'État gagne ? Le chapitre 7 a donné l'instrument qui permet de répondre.

Le calcul complet

La situation de référence

Équilibre : $P^* = 20$, $Q^* = 60$.

	Montant
Surplus du consommateur	450
Surplus du producteur	450
Recette de l'État	0
Total	900

Une taxe de 5 dirhams

Rappel du chapitre 6 : l'acheteur paie 22,5, le vendeur reçoit 17,5, et la quantité tombe à 50.

Les triangles ont désormais une base de 50 :

$$\text{surplus du consommateur} = \frac{1}{2} \times 50 \times (35 - 22,5) = 312,5$$

$$\text{surplus du producteur} = \frac{1}{2} \times 50 \times (17,5 - 5) = 312,5$$

$$\text{recette de l'État} = 5 \times 50 = 250$$

	Avant	Après	Variation
Surplus du consommateur	450	312,5	-137,5
Surplus du producteur	450	312,5	-137,5
Recette de l'État	0	250	+250

Perte sèche

La **perte sèche** est la réduction du surplus total qu'une taxe provoque, au-delà de ce qu'elle transfère à l'État.

Ici, acheteurs et vendeurs perdent 275 dirhams, l'État en encaisse 250 : 25 dirhams disparaissent sans profiter à personne.

D'où viennent ces 25 dirhams

Ils ne sont pas volés : ils correspondent à des **échanges qui n'ont pas eu lieu**.

Dix kilogrammes ne se vendent plus. Pour chacun d'eux, un acheteur était prêt à payer davantage que ce qu'il coûtait au vendeur : l'échange créait de la valeur, et la taxe l'a rendu non rentable.

La perte sèche mesure exactement cette valeur non créée.

Exemple

La perte sèche est un triangle de hauteur t et de base la baisse de quantité :

$$\frac{1}{2} \times t \times \Delta Q = \frac{1}{2} \times 5 \times (60 - 50) = 25$$

On retrouve bien les 25 dirhams du tableau.

Ce qui fait varier la perte sèche

La règle

Plus l'offre et la demande sont **élastiques**, plus la perte sèche est **grande**.

La raison, en une phrase

L'élasticité mesure à quel point les agents modifient leur comportement quand le prix change. Une taxe ne détruit de la valeur que dans la mesure où elle **fait renoncer** à des échanges.

Sur un marché très inélastique, la taxe est encaissée et presque rien ne change : la perte sèche est faible. Sur un marché très élastique, la quantité s'effondre, et avec elle beaucoup d'échanges profitables.

Le rôle du taux

La perte sèche croît plus vite que la taxe

Dans la formule $\frac{1}{2} t \Delta Q$, la baisse de quantité ΔQ est elle-même proportionnelle à t . La perte sèche varie donc à peu près comme le **carré** du taux.

Doubler une taxe **quadruple** approximativement la perte sèche.

Sur notre marché

Taxe	Quantité	Recette	Perte sèche
0	60	0	0
5	50	250	25
10	40	400	100
20	20	400	400
30	0	0	900

La recette monte, plafonne, puis retombe : au-delà d'un certain taux, l'assiette se contracte plus vite que le taux ne monte. À 30 dirhams, plus aucune transaction n'a lieu — la recette est nulle et tout le

Ce que ce chapitre ne dit pas

La taxe n'est pas condamnée pour autant

Il manque l'autre plateau de la balance

Ce chapitre chiffre le **coût** d'une taxe. Il ne dit rien de ce que la recette **finance** : routes, écoles, hôpitaux, dont la valeur peut largement dépasser la perte sèche.

La conclusion correcte n'est pas « les taxes sont mauvaises », mais : **à recette égale, il faut préférer les taxes dont la perte sèche est la plus faible** — donc celles qui portent sur des marchés peu élastiques, ou sur des activités qu'on souhaite précisément décourager.

Le cas où la perte sèche devient un gain

Si l'activité taxée nuit à des tiers — pollution, tabac —, réduire la quantité échangée est justement l'**objectif** poursuivi.

Le raisonnement change alors de signe. C'est le premier chapitre de *Principes de microéconomie*, sur les externalités.

Ce qu'il faut retenir

Cinq points

1. Une taxe transfère une partie du surplus à l'État, et en **détruit** une autre.
2. La **perte sèche** est cette part détruite : ici **25** dirhams pour **250** de recette.
3. Elle correspond aux **échanges profitables qui n'ont pas eu lieu**.
4. Elle est d'autant plus grande que l'offre et la demande sont **élastiques**.
5. Elle croît environ comme le **carré** du taux — d'où la forme en cloche de la recette.

La suite

Le chapitre 3 a montré que l'échange enrichit les deux parties. Le chapitre 7 sait maintenant mesurer ce gain, et le chapitre 8 sait chiffrer ce qu'une entrave lui coûte.

Le chapitre 9 applique ces trois acquis à la plus discutée des entraves : les barrières au commerce international.